

URLM 2018 : Récit de course

4ème scratch et 3ème catégorie 30-39 ans parcours Elite.

La course en détail :

L'Ultra Raid de la Meije, c'est mon objectif de l'année, la course de vtt (de montagne) à laquelle je pense tout le temps, pour laquelle je m'entraîne avec tant d'acharnement.

Dans les grandes lignes, et pour celles et ceux qui ne connaissent pas, ce raid prend son départ à Villar d'Arène, dans les hautes Alpes pour se finir à la Grave, dans ce même département.

Un parcours exigeant de part sa technicité, sa distance de 112 km, son dénivelé positif de 5000 m et son déroulement en altitude en étant la majorité du temps en dessus de 2000 m d'altitude.

La totalité du parcours empreinte du beau chemin, principalement des singles passant par 3 départements, les Hautes Alpes, la Savoie, et l'Isère.

A la date de clôture des inscriptions, j'en profite pour voir la liste des inscrits et je comprends très vite que ça va être compliqué. La course se jouera à guichet fermé (200 sur le parcours Elite) et affiche quelques jolis noms. Je compte, je calcule, je compare et je me dis qu'un podium est difficilement envisageable (même par catégorie).

Même si je connais déjà bien le parcours, je profite de fin août, et début septembre pour reconnaître à nouveau ce magnifique tracé. Autant mettre toutes les chances de mon côté.

La nuit de la veille se passera toujours au même gîte, l'auberge le pas de l'âne, (quand on est content, on revient). Toujours accompagné de Stéphane, qui connaît bien l'épreuve et de Julien qui vient pour sa première participation.

Le départ sera lancé à 6h00 pétante, de nuit. Nous arrivons un peu en avance pour élarger la liste de départ et pour se placer dans les sas. J'ai la chance d'avoir un numéro prioritaire pour être placé devant, sans devoir faire la queue.

Je suis plutôt confiant, mon bike (un specialized epic pro 2018) fonctionne du tonnerre, ma prépa, à la hauteur de mes attentes, j'ai le parcours bien en tête. La météo est parfaite, ma lampe (pour le départ et le passage du tunnel) éclaire correctement, et surtout, je ne me laisse pas impressionner par le palmarès des autres coureurs.

6h00, c'est parti, ça roule vite, je suis bien placé et il faut maintenir le rythme pour ne pas être coincé dans la première montée raide. Et chose qui ne m'arrive jamais, en passant sur le pignon de 50, je déraille. Rien de grave, même si pas mal de monde m'est passé devant, je les dépasserai très rapidement.

Mes jambes tournent facilement, les sensations sont vraiment très bonnes, je décide même d'accélérer pour tenter de rejoindre le groupe de tête. Chose dite, chose faite, je les récupérerai au milieu de l'ascension du col du Galibier et prendrais même le luxe de mener ce groupe de 10 jusqu'au monument. A ce moment-là, j'ai 10 min d'avance sur mes prévisions.

Après un portage bien corsé (heureusement pas très long), il est temps de s'élancer dans une longue descente. Au programme 900m de D- sur près de 8km. Je suis accompagné de 2 autres coureurs, Florian Wenger et Filippo Barazzuol. Un peu plus de 20 min plus tard, il est déjà temps de remonter en direction de Plan Lachat.

Je ne sais pas encore où en est le classement, et lorsque nous coupons la D902 (route qui joint Valloire au col du Galibier, axe bien connu des routiers), j'aperçois mon ami David Wouters qui nous annonce 4, 5 et 6. Reboosté par ces encouragements, David fera même une partie de l'ascension du col des rochilles avec moi. Je décide donc d'attaquer sur cette longue portion qui nous mènera au col de la ponsonnière. Je serai rattrapé une centaine de mètres avant le col. J'ai 23 minutes d'avance sur mes prévisions.

C'est parti pour une longue descente technique et piégeuse en direction de l'Alpe du Lauzet, Filippo fera les frais je pense d'une crevaison, nous continuerons à 2.

À 2, c'est mieux, nous décidons de prolonger notre partenariat de déjà 25km en continuant les difficultés.

Un magnifique chemin du Roy, une remontée sur le col du Lautaret où nous laisserons nos vestes à Cédric Debortoli (présent pour l'assistance mécanique du raid), Merci au passage.

Passage du tunnel, avec cette fois si, une lampe digne de ce nom, une boucle sur l'Alpe de Villar d'Arene et retour sur Arsine via une super descente. C'est à peu près la mi-course, toujours en avance (40 bonnes minutes), nous nous dirigeons dans la difficile montée du lac du Pontet.

Arrivés à Ventelon (bifurcation et échappatoire pour effectuer le 70km), on nous annonce que le 3ème est à peine 2 minutes devant nous, on ne traîne pas trop, juste le temps de poser quelques affaires et de faire le plein d'eau, et nous partons en chasse de ce dernier.

Nous connaissons l'identité des 2 premiers, mais qui pourrais bien être ce troisième homme. S'il s'agit de Florent Besse, il faut absolument que je le double car actuellement, les potentiels 3 premiers sont dans ma catégorie.

Nous accélérons la 3ème place au scratch est accessible. Et c'est la loose, je sens mon pneu arrière se dégonfler, j'ai crevé. Je gonfle et repart à plusieurs reprises sans que le préventif ne fasse réellement son effet, je fini par régler le problème avec une mèche dans le flan de mon pneu.

Pendant ce temps, je vois partir mon compagnon d'aventure avec qui j'ai partagé plus de 5h et 65km.

Me voilà reparti, seul, rejoindre la Buffe et entamer cette montée difficile qui me mènera sur le plateau d'Emparis. Visiblement, personne ne m'a rattrapé, je n'aperçois personne dans la vallée. Un peu plus haut, 2 coureurs et j'en déduis à la couleur des maillots que Florian est passé 3ème. J'accélère une nouvelle fois, pour essayer de les rattraper.

Je me rapproche rapidement du 4ème, et continue à accélérer en direction du Chalet Josserand. J'arrive au ravitaillement en 4ème position avec la satisfaction d'avoir doublé Florent Besse, (d'une part, car c'est un costaud et surtout, si je maintiens cette position, je serais maximum 3ème de ma catégorie).

Je m'aperçois dans la descente de Besse que celui-ci descend vraiment bien, il ne va pas falloir pédaler mou dans les dernières montées afin d'éviter une trop grosse prise de risques dans les descentes.

Il faut à présent remonter sur le plateau, je suis toujours 4ème, Florent est une épingle plus bas, et Cerise sur le gâteau, Florian une épingle plus haut.

Je me rends rapidement compte qu'il m'est impossible d'accélérer à nouveau, mais seulement maintenir ma vitesse, je me suis cramé pour rattraper Florent.

J'arrive au col du Souchet avec très peu d'avance, il va vraiment falloir serrer les dents pour maintenir ma place. Je donne tout dans les portions montantes, notamment celle du lac noir et essaie d'être le plus propre et fluide possible car je sais qu'il ne reste presque que de la descente et que Florent a de très bonnes capacités à avaler le dénivelé négatif.

Je suis euphorique, je sens l'arrivée, personne en vue devant, et surtout, je ne vois pas Florent revenir (il m'apprendra plus tard qu'il a chuté).

9h21 minutes et quelques secondes, c'est le temps qu'il me faudra pour couper la ligne d'arrivée, j'arrive 1h30 plus tôt que prévu.

Je suis 4ème scratch et 3ème de la catégorie 30-39 ans de l'Ultra Raid de la Meije 2018.

Quelques heures plus tard, je savoure ce podium tant convoité d'autant plus qu'il est partagé avec 2 très grands athlètes.

Bien entendu, je ne cache pas que la connaissance du terrain, le fait que ça soit ma 6ème participation et que les conditions météo soient si bonnes, ont conditionné cette performance.

Plein d'autres facteurs m'ont permis de faire un peu plus la différence, et je pense tout d'abord au soutien, et encouragement que vous m'avez témoigné, que ça soit par un simple j'aime sur ma page Facebook ou bien comme David Wouters, directement sur le terrain en effectuant quelques lacés avec moi sur son vtt.

A mon épouse Sandrine, mes enfants, famille et proches à qui je prends, pas mal de temps pour m'entraîner et qui malgré tout sont mes principaux supporteurs.

Je suis très fier d'avoir pu porter les couleurs de Specialized, loisirs vtt et du Chamrousse team cycloport sur cette course hors-norme.

A Jean-Loup pour la confiance que tu m'accordes au travers ce partenariat me permettant d'avoir du matériel au top et avec qui l'aventure semblera continuer pour 2019.

A toutes les personnes présentes sur le terrain, vos sourires, encouragement boostent les coureurs.

Aux copains que l'on croise, les normands de XC Couronne, Sergio Davesne et Etienne Routier, sans oublier l'infatigable Frederic Ischard

Un grand merci aux bénévoles qui sont là avant, pendant et après la course afin que tout se passe au mieux pour nous, sans votre dévouement, que ça soit pour assurer la sécurité, tenir un stand de ravitaillement, l'assistance mécanique et toutes les autres tâches afférentes, la course ne pourrait pas avoir lieu.

Sans oublier bien sûr, Jean-Paul Routens, qui nous offre chaque année et toujours avec la même énergie, un raid d'exception. Une épreuve unique qui laisse des traces et qui malgré la difficulté nous pousse à revenir chaque année.

J'espère que ces quelques lignes vous ont permis de revivre un peu ma course, j'ai tenté d'être le plus fidèle possible. Peut-être même que ce récit vous donnera envie de vous inscrire sur la prochaine édition.

Pour ma part, je vous donne rendez-vous le 14 septembre 2019 pour la 9ème édition.